

« Moi, je suis la vigne »

Qu'est-ce qui peut nous donner de l'« assurance », comme on le fait quand on pratique l'escalade ? Au sens strict du mot, « assurer », c'est rendre sûr, ferme, on pourrait même dire « crédible ». C'est ce que suggèrent les lectures des Actes des Apôtres et de la première lettre de saint Jean que nous lisons ce dimanche. Quand le futur Paul se présente à la communauté de Jérusalem, on se méfie de lui, l'ancien persécuteur. Il faut l'appui et le témoignage de Barnabé pour vaincre les réticences. Il raconte « comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. » Du coup, Saul peut s'exprimer « avec assurance au nom du Seigneur. » Cela peut nous rappeler que nous avons aussi comme mission, le cas échéant, de nous « porter garants » les uns vis-à-vis des autres... La première lettre de saint Jean vient apporter une précision : « si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. »

Tout ceci est très bien, mais quel rapport peut-il y avoir avec la page de l'évangile selon saint Jean que nous lisons aujourd'hui et où Jésus se présente comme étant « la vraie vigne » ? L'image est plus que suggestive, car Jésus insiste et précise : « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. » Mieux encore, il a pris le luxe d'indiquer auparavant : « De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. » Ceci nous rappelle sans doute que nous devenons ces fameux « sarments » lorsque nous recevons le Baptême qui nous agrège à la « vigne », qui est une « alliance » entre Jésus et nous, qui crée un lien d'intimité beaucoup plus profond qu'on ne le supposerait a priori. Ce lien est bien plus que décoratif, il est vital en ce sens que les sarments doivent « donner du fruit ». Cette expression traverse ce récit de part en part, étant reprise cinq fois. Et la finale est éloquente : « Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez du

fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Voilà résumées d'un trait notre vocation et notre mission. En nous attachant à Jésus comme les sarments le sont à la vigne, nous sommes en capacité de « porter du fruit », nous entrons dans le dynamisme de vie que le Père engendre, lui qui est « le vigneron ». Mieux encore, on peut trouver comme une analogie entre cette allégorie de la vigne et ce que nous célébrons lors de chaque Eucharistie. À deux reprises, Jésus évoque la force de sa « Parole » : « vous voici déjà purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. » Et il ajoute plus loin : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous... » Au-delà des apparences, la « nourriture eucharistique » ne saurait se résumer aux seules espèces du Pain et du Vin, à la nourriture concrète qui nous est donnée, mais aussi dans la Parole de Dieu que nous recevons comme véritable « nourriture » pour notre vie chrétienne.

Reste à constater la réalité de certaines paroles fortes qui sont prononcées, comme ce que Jésus dit : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. » C'est un acte de foi qui est attendu de nous, ce que la première lettre de saint Jean éclaire à sa manière : « Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit. » Nous avons besoin de nous restaurer sans cesse à la Table du Seigneur pour nous mettre en capacité de « donner du fruit », car nous savons que cela fait la gloire du Père et de son Fils, et nous le pouvons parce que nous recevons sans cesse ce don de l'Esprit qui vient transformer nos vies pour que nous devenions toujours de mieux en mieux les disciples de Jésus, pour que nous devenions les sarments de la « vraie vigne ».